

# Cueilleurs de miel

Eric TOURNERET

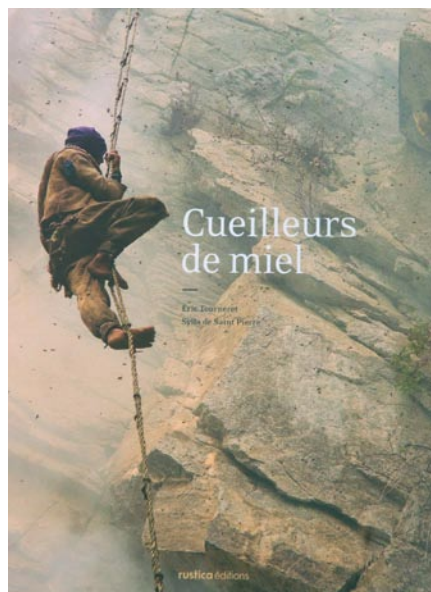
Dans ce nouveau livre « Cueilleurs de miel », édité par les Editions Rustica, le photographe Eric Tourneret dont nous avons publié les images lors de la sortie de l'ouvrage précédent « Le peuple des abeilles », nous propose une fresque superbement illustrée des abeilles autour du monde, un vaste portrait de la relation de l'homme à l'abeille. Sans être un livre historique, « Cueilleurs de miel » documente en neuf reportages sur les cinq continents la longue évolution de la relation de l'homme aux abeilles, de la chasse archaïque, au début de la domestication des abeilles dans les ruches en paille ou en terre, jusqu'à l'apiculture moderne, industrielle ou amateur et urbaine. Les photographies exceptionnelles nous dévoilent des moments uniques, de la cueillette la plus rudimentaire des chasseurs cueilleurs de l'Himalaya à l'exploitation industrielle des abeilles pour la pollinisation des amandiers aux Etats-Unis, aux récoltes nocturnes en brousse camerounaise... Nous découvrons au fil des pages plusieurs races d'abeilles sociales productrices de miel, *apis mellifera*, *apis laboriosa*, mais aussi les espèces sans dard comme celles du genre *melipona* et *trigona* dont le miel est récolté par l'homme depuis toujours. Mais le livre du photographe est également une enquête qui apporte un regard nouveau sur la disparition des abeilles, et traduit l'équation complexe du développement durable : comment vivre sur une planète aux ressources limitées, confrontée à des problèmes écologiques, climatiques, et à une population en constante augmentation. Les histoires se passent au Népal, au Cameroun, en Argentine, au Mexique, aux USA, en Roumanie, en Russie, en Nouvelle-Zélande et à Paris...

Pierre Rabhi, expert international pour la sécurité alimentaire, apporte sa vision humaniste dans une préface éclairée.



Eric Tourneret à la station de l'Embrapa de Belem au Brésil photographie l'entrée d'une ruche d'abeilles *Tetragonisca angustula* étudiées par le biologiste Giorgio Ventutieri.

## Les auteurs



Sylla de Saint Pierre a grandi dans l'atmosphère littéraire d'une famille d'écrivains. Elle a travaillé dix ans pour divers supports de presse avant de s'orienter vers la communication. Depuis 15 ans, elle dirige une agence conseil en communication éditoriale, où elle conçoit des magazines, livres d'entreprise, outils d'édition...

Ce parcours de vie lui a donné le goût du mot juste et de la rigueur de l'information comme celui des formules qui chantent. Elle signe ici son premier livre.

Eric Tourneret, 44 ans, est photographe free-lance depuis 1989. Il parcourt le monde depuis vingt ans pour la presse magazine française et internationale. Sa double expérience de photographe de studio et de reportage lui permet de traiter des sujets très divers, de la décoration à l'univers du handicap. En 2004, il commence un travail de fond sur l'abeille en France. Exposées à l'Orangerie du Sénat en 2006, ses photographies uniques sont ensuite éditées sous le titre « Le peuple des abeilles » chez Rustica.

Son travail est régulièrement exposé partout dans le monde.





## Abeilles & Cie a rencontré Eric Tourneret

Interviews :

### Pourquoi ce travail sur les abeilles ?

J'ai grandi dans un village à flanc de montagne, au-dessus d'Annecy. Quand j'ai découvert les mortalités d'abeilles, mon instinct d'enfant de la campagne m'a dit que quelque chose ne tournait plus rond dans notre rapport à la nature. J'ai choisi de m'engager pour les abeilles et pour transmettre l'idée d'une nature vivante.

### De tous ces pays visités, quels sont vos meilleurs souvenirs ?

Mes meilleurs souvenirs sont plus liés aux gens qu'aux lieux, aux rencontres, au partage. J'ai adoré l'Argentine, que je ne connaissais pas et où j'ai été accueilli au sein d'une famille, où l'on ressent la solidarité de gens qui ont connu des périodes de richesse mais aussi de misère. Au Népal, la ferveur des bouddhistes tournant autour des stupas me touche toujours énormément, comme me touchent l'organisation des villages des Rais chez qui nous avons séjourné, et la dignité de leur silence... Ces gens qui vivent dans des conditions extrêmes ont toujours le sourire aux lèvres.

### Quel est le principal apport de l'abeille à l'humanité ?

C'est la pollinisation de toutes les plantes à fleurs, fruits et légumes compris. Imaginez que les abeilles rendent chaque année un service gratuit vital à l'humanité, chiffré par l'INRA à quelque 155 milliards d'euros. Ce n'est pas coté à Wall Street, mais c'est énorme, comparé au chiffre d'affaires d'une entreprise internationale comme Monsanto, qui est (seulement) d'un milliard de dollars US.

### Est-il vrai que les abeilles disparaissent ?

Oui, dans beaucoup de pays, l'exportation de notre modèle agricole de paysan contribuable, propriétaire de centaines d'hectares, la monoculture intensive à l'aide d'engrais, de pesticides, d'herbicides et bientôt de plantes OGM, affaiblissent les colonies d'abeilles. Des déserts verts sans insectes apparaissent dans le monde entier.

Nous sommes dans une civilisation de l'extrême. Notre agriculture fonctionne au pétrole, elle est dépendante de subventions, et ce n'est certainement pas un modèle à exporter. De plus, elle génère des

besoins énormes en irrigation, un non sens quand on sait que l'or de demain sera l'eau potable...

### Que pensez-vous de la phrase : « Si l'abeille venait à s'éteindre, l'homme n'aurait plus que quelques années à vivre » ?

C'est une image, mais assurément, si toutes les abeilles disparaissaient, le monde tel qu'on le connaît serait en péril. Et le coût en vies humaines énorme... C'est un choix de civilisation. On peut continuer de détruire la terre tout en consacrant des milliards à la recherche pour coloniser l'espace. Mais pour le profit de qui ? C'est la question et, dans ce cas-là, mieux vaut oublier les droits de l'homme et même le concept de liberté individuelle.

### Vous travaillez depuis maintenant cinq ans sur les abeilles, comment faites-vous sans sponsors ?

C'est la question difficile. Depuis la sortie du livre « Le Peuple des abeilles », mes photos se sont vendues partout dans le monde. C'est, je l'espère, le début d'une success story : je suis arrivé au bon moment avec le bon sujet. Mon travail est aujourd'hui

*Sur les toits du Grand Palais à Paris, Nicolas Géant a installé le 4 juin 2009 plusieurs ruches. Cette installation a connu un franc succès et depuis, le Grand Palais reçoit chaque semaine des demandes de tournage des télévisions du monde entier.*







régulièrement exposé en France- l'été dernier au festival photo Peuple et Nature de La Gacilly, mais aussi dans de grandes villes comme Paris ou Lille, dans des parcs naturels, des bibliothèques et, ce printemps, au Muséum d'histoire naturelle du Havre... Mon travail est devenu une référence photographique pour l'abeille.

#### Quel est votre miel préféré ?

Ah, le miel... J'en ai dégusté partout en France, en Europe et beaucoup dans le monde. Avec la diversité de nos terroirs, nous possédons en Europe une palette exceptionnelle de miels.

Les apiculteurs savent valoriser cette richesse en produisant des miels monofloraux : lavande, thym, romarin, châtaignier, tilleul, acacia, bruyère, et même lierre. Mais pour moi, le miel reste lié à l'enfance et, d'où qu'ils soient, je suis toujours fan des miels de montagne !

#### Vous faites-vous souvent piquer ?

C'est une question qui revient souvent... Demandez à un menuisier s'il se tape parfois sur les doigts ! Je travaille avec les mêmes protections que les apiculteurs, ce qui n'évite pas quelques piqûres... qui arrivent lorsque vous ne faites plus attention,

ou que vous ennuyez trop les abeilles. Pour ce travail, je n'ai réellement eu que deux accidents, liés à des erreurs humaines, l'un au Népal, l'autre au Cameroun, qui m'ont valu chacun une quarantaine de piqûres...

#### Craignez-vous les abeilles depuis lors ?

Je dirais plutôt que je les aime de plus en plus. Récemment, je suis monté sur les toits de New York pour y rencontrer les apiculteurs qui posent des ruches malgré l'interdiction de la ville. C'était étonnant : ils élèvent des abeilles de souche italienne, et je ne me suis jamais protégé. J'ai même pris des images d'enfants de maternelle

*Au Népal sur les falaises, les initiés de la tribu Raï récoltent toujours le miel des abeilles géantes de l'Himalaya. Depuis 15 ans, la durée des récoltes est passée de 10 jours à 3 journées. La déforestation est la cause de ce déclin.*





qui découvraient les abeilles sans aucune protection... À se demander si ce n'est pas la peur qui déclenche la piqure...

### Quels conseils donneriez-vous pour protéger les abeilles ?

Chacun peut y contribuer en consommant le miel des apiculteurs locaux. Pour les personnes qui ont un jardin, planter des fleurs et des arbres mellifères, mettre en place un talus, une haie et préférer des méthodes et produits naturels pour lutter contre les insectes et les parasites. Et pour ceux qui veulent renouer avec une tradition pas si ancienne, mettre une ruche dans un coin de son jardin !

Mots clés : autres pays, abeilles



Paris - Jean Paucton a installé ses ruches il y a vingt ans sur le toit de l'Opéra Garnier, par hasard... Depuis, il répond à toutes les caméras des télévisions du monde avec son éternel sourire et son amour des abeilles.



Argentine, delta du Parana - Le débarquement des ruches s'effectue à la main et elles sont installées sur pilotis.



USA, Californie - Déchargement des ruches dans les vergers d'amandiers